

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 131 (1986)  
**Heft:** 11

**Vorwort:** Les oubliés  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les oubliés

Comme le rappelle Laszlo Revesz dans un article consacré au soulèvement hongrois de 1956 et paru dans *ZeitBild* du mois passé, l'envahisseur soviétique se mit, vers la fin novembre, à arrêter des enfants et des adolescents sur la rue, pour les déporter en URSS. Aux protestations du comité révolutionnaire de l'Université de Budapest, lequel ne sera déclaré illégal que le 10 décembre, le commandement soviétique répondit qu'il ne s'agissait que d'une mesure d'urgence provisoire, afin de prévenir les menées contre-révolutionnaires. Pour une fois, il s'exprimait à moitié vrai : les moins de quinze ans furent rendus à leurs familles à la Noël. Quant aux autres, nul ne sait, à l'heure actuelle encore, ce qu'il advint d'eux.

Cet épisode, tel que nous le relate l'ancien leader dudit comité, pose la question de nos oublis. Que signifie pour nous le 17 juin 1953 en République démocratique d'Allemagne? Que nous rappelle une date comme le 28 juin 1956?

Qui parle encore des troubles de Pologne en 1970, en 1976, en 1980? – Il nous en reste une image pâlie de Solidarnosc, le vague souvenir de l'état de guerre décrété en décembre 1981. Il n'en va guère mieux du Printemps de Prague et de la mise au pas de la Tchécoslovaquie en 1968.

Nous nous sommes si bien accoutumés à ces tragédies que nous employons même le terme de normalisation sans plus le mettre entre guillemets.

A part quelques soubresauts, le cas de l'Afghanistan a cessé de nous intéresser. On y déporte pourtant aussi des adolescents, vraisemblablement pour les endoctriner.

Pratiquant ainsi à la manière des Ottomans qui recrutaient de force les premiers-nés masculins des chrétiens des territoires sous leur contrôle, pour en faire d'impitoyables janissaires.

Novembre est, chez nous, le mois du souvenir. Tâchons de ne pas l'oublier.

RMS